RÉSUMÉ



PERTE D'APPRENTISSAGE, PERTE DE REVENUS

COMMENT LE PALUDISME PRIVE LES ENFANTS D'ÉDUCATION ET FREINE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

malaria NO MORE united kingdom

ZERO MALARIA

IGH INSTITUTE OF GENOMICS AND GLOBAL HEALTH

LES CHIFFRES CLÉS EN UN COUP D'ŒIL

PARMI LES 48 PAYS AFRICAINS ANALYSÉS DANS CE RAPPORT

770 ON ESTIME QUE LES ENFANTS NÉS ENTRE 2000 ET 2045 MANQUERONT ENVIRON **MILLIONS** D'ANNÉES DE SCOLARITÉ À CAUSE DU PALUDISME

2 650 **MILLIARDS** DE DOLLARS DE REVENUS SUR TOUTE LA DURÉE DE VIE

71 EN MOYENNE, CHAQUE ENFANT MANQUERA **JOURS** D'ÉCOLE ET PERDRA

1 362 DOLLARS DE REVENUS POTENTIELS SUR TOUTE SA VIE

81 UNE RÉDUCTION DE 30 % DES FINANCEMENTS EXTERNES À PARTIR DE 2027 ENTRAÎNERA UNE PERTE SUPPLÉMENTAIRE DE **MILLIONS** D'ANNÉES SCOLAIRES ET UNE PERTE DE REVENUS SUR TOUTE LA DURÉE DE VIE S'ÉLEVANT À

262 **MILLIARDS** DE DOLLARS

377 ATTEINDRE LES OBJECTIFS DES ODD EN MATIÈRE DE RÉDUCTION DU PALUDISME D'ICI 2030 PERMETTRAIT DE RÉCUPÉRER **MILLIONS** D'ANNÉES SCOLAIRES ET

1 200 **MILLIARDS** DE DOLLARS DE REVENUS SUR TOUTE UNE VIE

RÉSUMÉ

Le paludisme est une maladie mortelle mais évitable qui touche particulièrement les enfants. Chaque année, près d'un demi-million d'enfants en meurent, principalement dans les zones rurales d'Afrique subsaharienne. C'est la première cause de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans en Afrique, et sa persistance constitue une menace mondiale.

Malgré les progrès réalisés au cours de ce siècle, le nombre de cas de paludisme et de décès liés à cette maladie reste élevé. Après des années de progrès soutenus, les avancées obtenues de haute lutte stagnent, entraînant un risque croissant de résurgence. La résistance biologique, les phénomènes météorologiques extrêmes, et les conflits se conjuguent pour créer une situation réellement dangereuse. Dans le même temps, le financement mondial de la santé est en baisse, ce qui met à rude épreuve les systèmes qui contribuent à lutter contre le paludisme et accroît l'incertitude quant à l'avenir de cette lutte.

Le paludisme est bien plus qu'une simple crise sanitaire. Ses effets durant la petite enfance déterminent le parcours scolaire, la situation professionnelle et les revenus d'une personne tout au long de sa vie. Le risque de voir les progrès réalisés dans la lutte contre cette maladie être réduits à néant affecte l'ensemble de la société.

Ce rapport, qui s'appuie sur une modélisation réalisée par Impact Global Health, examine le parcours de vie des enfants nés entre 2000 et 2045 dans 48 pays africains qui représentent la grande majorité de la charge mondiale de morbidité liée au paludisme. Cette étude examine comment l'exposition au paludisme pendant l'enfance affecte la scolarité et le développement cognitif, réduit la participation au marché du travail et diminue les revenus sur toute la durée de vie. Elle compare également les conséquences des coupes budgétaires avec les avantages que pourraient apporter de nouveaux progrès. Les dirigeants doivent se mobiliser et agir pour que chaque enfant puisse vivre à l'abri du paludisme, afin qu'il puisse apprendre, gagner sa vie et s'épanouir.

Les dirigeants doivent prendre leurs responsabilités et agir pour que chaque enfant puisse vivre à l'abri du paludisme, afin qu'il puisse apprendre, et plus tard gagner sa vie et s'épanouir.

CE RAPPORT MET CLAIREMENT EN ÉVIDENCE QUATRE VÉRITÉS FONDAMENTALES :

- **Le paludisme prive les enfants d'éducation.**
  Aux niveaux d'exposition actuels, le paludisme fera perdre aux enfants nés entre 2000 et 2045 un total de **770 millions d'années de scolarité**. En moyenne, un enfant né dans ces pays manquera plus de **71 jours d'école, soit près de** 4 % de sa scolarité totale. Les progrès considérables réalisés dans la lutte contre le paludisme au début du siècle ont permis, entre 2000 et 2013, de réduire de moitié le nombre d'années de scolarité perdues à cause de cette maladie. Mais à mesure que les progrès ralentissaient, l'amélioration de la fréquentation scolaire a elle aussi marqué le pas. Un enfant né en 2026 ira à l'école seulement six jours de plus qu'un enfant né en 2013.

- **Le manque d'éducation se traduit par un potentiel économique réduit.**
  Selon les estimations, le paludisme infantile devrait entraîner une perte **de revenus sur toute la durée de vie de 2 650 milliards de dollars** pour les personnes nées entre 2000 et 2045. En moyenne, un enfant né au cours de cette période perdrait **1 362 dollars**, soit environ **8 % de ses revenus potentiels au cours de sa vie.**

- **Les coupes budgétaires réduisent à néant des progrès durement acquis.**
  Le financement de la santé provenant des partenaires donateurs a fortement diminué ces dernières années et, malgré une certaine augmentation des financements nationaux, les ressources globales restent bien en deçà de ce qui est nécessaire pour maîtriser et éliminer la maladie.1 S'inspirant de la modélisation utilisée dans le rapport « The Price of Retreat » (Le prix du repli), ce modèle met en évidence les conséquences dévastatrices qu'entraînerait une réduction de 30 % de l'aide publique au développement (APD) à partir de 2027. Une réduction de 30 % entraînerait une augmentation de 2,2 % de la prévalence du paludisme, se traduirait par une perte supplémentaire de **262 milliards de dollars de revenus sur toute la durée de vie** et porterait le montant total des revenus perdus à près de **3 000 milliards de dollars**. Les enfants perdraient **81 millions d'années supplémentaires de scolarité.**

- **Le paludisme est une maladie que le monde peut éradiquer en l'espace d'une génération.**
  Les avancées scientifiques dans la lutte contre le paludisme sont une source de grand optimisme. Le rythme des avancées s'accélère, avec l'arrivée en cours de développement de nouveaux outils et technologies susceptibles d'entraîner de profondes transformations. Ces avancées montrent comment une recherche de niveau mondial, s'appuyant sur l'expertise locale, peut sauver des vies tout en renforçant les systèmes de santé. Si l'on dispose de moyens financiers suffisants pour mettre en œuvre ces outils et ces traitements en complément des mesures de prévention existantes, le combat contre le paludisme peut être gagné. En tirant parti de cette innovation et en atteignant l'objectif des ODD consistant à réduire de 90 % le nombre de cas de paludisme d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 2015, on gagnerait **377 millions d'années de scolarité** supplémentaires et les revenus sur toute la durée de vie augmenteraient d'environ **1 200 milliards de dollars**. Une réduction de 90 % des cas de paludisme d'ici 2040, soit une décennie après la date initialement prévue, permettrait de préserver **313 millions d'années scolaires** et d'augmenter les revenus de **983 milliards de dollars**.

La dure réalité est que les enfants sont confrontés à d'énormes difficultés au cours de leur vie en raison de leur exposition au paludisme. Pourtant, il existe également d'énormes possibilités d'éradiquer le paludisme en l'espace d'une génération et d'en retirer des avantages considérables pour l'ensemble de la société.

RECOMMANDATIONS

- **Les pays où le paludisme est endémique** devraient augmenter leurs investissements dans le secteur de la santé pour atteindre le niveau prévu par l'engagement d'Abuja, à savoir 15 % des dépenses nationales consacrées à la santé, et donner la priorité aux investissements destinés à la lutte contre le paludisme et à son élimination au sein des populations les plus vulnérables.
- **Les banques multilatérales et régionales de développement** qui cherchent à soutenir la croissance économique et le développement des pays africains et à améliorer le développement de la petite enfance devraient veiller à ce que la lutte contre le paludisme soit considérée comme une priorité dans le cadre des efforts visant à renforcer les soins de santé primaires, qu'elle soit pleinement intégrée dans les mesures de soutien au développement de la petite enfance et qu'elle soit reconnue comme une priorité lors de la reconstitution des ressources de l'IDA22 de la Banque mondiale.
- **Les partenaires donateurs des pays à revenu élevé** devraient continuer à soutenir l'action vitale menée par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et par Gavi, l'alliance pour les vaccins, ainsi que les programmes bilatéraux, et veiller à ce que les investissements dans le domaine de la santé soient considérés comme prioritaires dans le cadre de l'IDA22.
- **Les acteurs philanthropiques** devraient investir dans le cadre des initiatives multilatérales en matière de santé mondiale et, au niveau national, soutenir les conseils et fonds nationaux de lutte contre le paludisme.
- **Les acteurs du secteur privé** devraient veiller à ce que leurs activités facilitent l'accès aux soins contre le paludisme, soutenir les conseils nationaux de lutte contre le paludisme et les fonds dédiés à cette cause, et démontrer aux gouvernements que l'investissement dans la lutte contre le paludisme est un élément essentiel d'un modèle économique performant.
- **Les acteurs de la société civile devraient** mettre davantage en évidence le lien entre le paludisme et les résultats économiques, intégrer ces données dans leur argumentation, faire pression pour que la lutte contre le paludisme soit une priorité dans les plans nationaux de santé, et appeler les gouvernements à reconnaître que les investissements consacrés à la lutte contre le paludisme contribuent directement au développement de la petite enfance.



WWW.ZEROMALARIA.ORG
MALARIA NO MORE UK
NUMÉRO D'ENREGISTREMENT DE L'ASSOCIATION CARITATIVE 1126222
167-169 GREAT PORTLAND STREET, 5E ÉTAGE, LONDRES, W1W 5PF